

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN, Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table of subscription rates for the daily edition, including prices for one year, six months, and three months.

Prix de l'abonnement EDITION HERAUMADAIRE.

Table of subscription rates for the Sunday edition, including prices for one year, six months, and three months.

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Table of subscription rates for the Sunday edition, including prices for one year, six months, and three months.

Text regarding advertising rates and terms for the newspaper.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

List of birth records including names, dates, and parents.

Mariages.

List of marriage records including names, dates, and witnesses.

Décès.

List of death records including names, dates, and causes of death.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Summary of recent court cases and proceedings.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Ma. 44 Commencé le 8 décembre 1914.

MADemoiselle

MONTE-CRISTO

PAR FLEMING

(Suite.)

Ma chère, dit lady Dangerfield, en riant, il a eu le malheur de confondre la reine Blanche. Ne serait-ce pas avec lui que tu aurais fait les premières amours? Tu as nécessairement commencé avec quelqu'un, et ce peut-être aussi bien avec un jeune sauvage irlandais qu'avec tout autre. D'ailleurs, tu as été discrète sur ce sujet... trop délicat pour qu'on y touche... Ne te tache pas; cela ne servirait à rien et pourrait t'enlever ton appétit. Tu as connu Edmond O'Donnell il y a six ans, et tu vas te marier avec sir Arthur Trengenna... l'an prochain, n'est-ce pas? Crois-tu que la vie soit une tragédie ou une comédie?

New Orleans Ry. and Light Co., dommages. \$2,000; Paul Palermo, et als., vs. Ville de la Nouvelle-Orléans. Joseph A. Craven, arrêt de sursis; Paul Palermo, et als., vs. Ville de la Nouvelle-Orléans et Jamison & Fallowell, arrêt de sursis; Mme Florence Labiche, épouse de James J. McCurdy, vs. James J. McCurdy, séparation de corps et de biens; Joseph Sternberg vs. Von Kuratowski & Assmusen, et als., réclamation et saisie; 870.50; Joseph Seeling vs. Michel Bernard, fils, saisie immédiate; 830; Mme Jas. Healy vs. Sovereign Camp of the Woodmen of the World, réclamation, \$1,000; Lionel Favret vs. Richard Maubert, réclamation, \$28.66.

Successeurs.

Les successions suivantes ont été ouvertes mercredi: George A. Darby, Mme Elizabeth Callouet, Mme Marguerite Emma Durand et Benjamin B. Cook.

Les personnes suivantes demandent l'émancipation: John Storck Cooney, Estelle Courquet, épouse de Julius Conrad. Mme Asenath L. Daddo et Mme Nellie Lacker demandent l'autorisation d'emprunter.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès - Réclamations.

Max Fraenkel & Co. vs. Texas and Pacific Railway Co., \$30.75; Collins Pilcher Piano Co. vs. John D. Hunter, \$92.85; Manuel Camps vs. Pfluger & Terese, et als., in solido, \$41; Bén Mondelson vs. M. Shadlinger, \$6; le même vs. Mme C. F. Belden, \$15; Crescent Typewriter Exchange vs. J. W. Jones, \$32; Schmidt & Ziegler, Ltd., vs. Joseph Gangre, \$33.32; Chas. Soland vs. C. W. Koche, \$12.50; Joseph Petrie & Co. vs. Redford J. Lin, in solido, \$64.86; Stephen D'Amico vs. Anthony Denino, \$25.25; L. Frank & Co. vs. M. et Mme Sage Rose, \$17.16; le même vs. les mêmes, \$98; Eur. de J. Smith vs. John Henry, \$40; le même vs. John Henry, \$19.50; Wm. H. Broad vs. Emmanuel Espinache, \$31.92; Benjamin C. Rea vs. Louis Haseman, \$30.

DEPART DE M. A. DARYOL

Notre collaborateur et ami, Albert Daryol, qui fut pendant quelque temps gérant de l'Abéille, nous quitte pour aller faire un voyage dans l'Amérique Centrale. M. Daryol qui est argentin de naissance est aussi français de cœur, et depuis trois ans qu'il était parmi nous il avait su se créer des amitiés sincères. Il se rend d'abord à la Havane, où il sera notre correspondant. Nous regrettons de voir partir notre ami, mais il a promis de nous écrire souvent et de nous envoyer de temps en temps "L'Heure qui Passe" qui a été si souvent appréciée par les lecteurs de l'Abéille. Nous souhaitons de tout cœur un bon voyage à notre ami et l'accompagnons de nos vœux les plus sincères.

Saisie d'une plantation

La Banque de Saint James, a fait saisir la plantation "Sainte Rose", contenant 1,000 acres de terre, appartenant à Rome Bros., et Kroll, pour une dette de \$13,000.10, avec 8 pour cent d'intérêt par an.

Nègre audacieux

Hier matin, pendant que les enfants de l'Asile des Orphelins de St. Alphonse, qui a été détruit dimanche par le vent, dormaient paisiblement dans l'école de l'Eglise St. François de Sales, au coin des rues Deuxième et Liberté, Richard Collins, nègre, s'est introduit dans l'école et faisait main basse sur les couvertures qui abritaient les Orphelins, lorsqu'il a été mis en état d'arrestation par l'agent de police Hartman, qui surveillait les enfants. Collins a été condamné à 3 mois de prison, par le Juge Fisher.

Reins luxés

A 2 heures et demie hier après midi, pendant que William Irish, coureur, 323 rue Sud Liberté, travaillait à démolir la bâtisse 423 rue Poydras, il eut les reins luxés et la cheville droite fracturée, par une pille de bois qui tomba sur lui. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Rapport du chirurgien Corput

Le rapport du service fédéral opérant avec le bureau de santé de la Louisiane, pour la semaine finissant le 30 janvier est comme suit: Vapeurs fumigés, 58; wagons de chemins de fer inspectés, 246; rats attrapés, 8,151; bêtisses inspectées, 9,997; bêtisses mises à l'épreuve des rats, 840; rats examinés, 3,748; rats reçus au laboratoire, 7,812; rats douteux, 25; un rat pestiféré.

Montant total de rats attrapés au 30 janvier, 249,444; rats examinés 200,621; rats pestiférés, 227.

Une femme dévalise un homme

Une voleuse de rues a fait son apparition à la Nouvelle-Orléans. Pendant que Harold Paillet, 1060 rue Carondelet, passait devant une allée près de la rue Nord Franklin, vers 11 heures du matin, Mary Francis, alias "Jack-the-Bear", armée d'une bouteille, lui ordonna de lever les mains. Il obéit. Elle s'empara d'un dollar et demi qu'il avait en sa possession, et lui ordonna de continuer son chemin. Deux heures plus tard la police arrêta la voleuse, qui fut identifiée par M. Paillet.

Oliver est condamné

Un jury, à la Cour de District Fédérale, a rendu hier un verdict de culpabilité contre Alfred E. Oliver, accusé de conspiration pour retarder la malle des Etats-Unis. Louis H. Burns, l'avocat d'Oliver, se propose de demander un appel, au juge Rufus E. Foster. Le maximum de la sentence qui peut être imposée à Oliver, est de deux ans au pénitencier fédéral.

Condamnés au pénitencier

Le capitaine Richard Meredith, gardien de la prison de paroisse, accompagné des députés shérifs Hesson et Pusch, est parti hier pour Baton-Rouge avec dix-huit nègres et deux blancs, condamnés au pénitencier. Des 18 nègres, il y a trois de condamnés pour meurtre, quatre pour vol sur les grandes routes, et les autres pour cambriolage. Les deux blancs sont condamnés, à deux ans de pénitencier, pour vol.

Expédition en Belgique

Le vapeur "Wabana" a quitté notre port hier matin, avec une cargaison de farines, sucres, riz et autres provisions pour Rotterdam. Le général Arsène Perrilliat, M. Pearl Wight et plusieurs hommes d'affaires et des dames, qui se sont intéressés au mouvement, se sont rendus sur les quais pour assister au départ du navire.

Danger de la bouilloire à gaz

Depuis les récents accidents causés par les bouilloires à gaz dans les salles de bains, le docteur Oscar Dowling, président du bureau de santé de l'Etat, donne avis au public du danger qu'il y a à se servir des appareils à chauffage, tels que bouilloires à gaz, fourneaux à gaz, etc., dans des maisons dont la ventilation est insuffisante.

Noir blessé

Au cours d'une querelle entre John Borello, blanc, chef d'atelier, 1210 rue Carondelet et Washington Riley, coureur, arroseur, 513 avenue Washington, ce dernier a été blessé à la figure avec un instrument tranchant. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité. Borello a été écroué.

Senor M. Morales

Senor M. Morales, de la Havane, commissaire cubain, à la Panama-Pacific Exposition, de San Francisco est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier/ en route pour la Californie. Il est descendu à l'Hôtel Grunewald.

Ecole industrielle

Une grande assemblée aura lieu vendredi, à 2 heures et demie, dans l'Auditorium de l'Association de Commerce, dans le but d'établir une école industrielle à la Nouvelle-Orléans, pour les enfants abandonnés et estropiés. Il y aura des discours prononcés par des orateurs éminents. Toutes les personnes intéressées à l'entreprise sont priées d'y assister.

Tamponné par une auto

Une autre victime d'une auto, est Fred. S. Hansen, entrepreneur de construction, qui a été renversé par une voiture, à l'angle des rues Ramparts et Canal, et a eu la hanche luxée. Le blessé a été transporté à l'Hôpital de la Charité. Conspiration a été déposée contre Joseph Kongelmann, le chauffeur.

Accident fatal

Pendant que Herbert Roper, 21 ans, de "Little Woods", nettoyait un fusil, de ses cartouches fit explosion, et tua le jeune homme.

Arrestation de deux suspects

William Ingram, et son complice Andrew Kinsella, deux suspects ont été arrêtés et écroués, par le détective Dillman. La police est sous l'impression qu'Ingram est un cambrioleur qui s'est évadé d'une prison de Frankford, Ky.

Voleur écroué

Willis B. Lewis, qui avait brisé le scellé d'un wagon de la N. O. & North Eastern Railroad, et s'était emparé de marchandises diverses, a été arrêté et incarcéré. Il venait de purger une sentence pour vol à Picayune, Miss.

Procès en dommages

Mme Leontine Patton, veuve de Thomas Patton, conducteur d'un tramway de la ligne Laurel, qui a été tué récemment dans un accident pendant qu'il était en service, a intenté un procès en dommages pour \$21,000 contre la New Orleans Railway & Light Co.

Le feu à la bâtisse Audubon

A minuit mardi, un incendie a détruit quelques stores des fenêtres de la bâtisse Audubon, au coin Canal et Bourgogne.

LE METHODE BERLITZ

Nous avons commencé des classes de Français spéciales pour enfants. Classes pour commençants et étudiants avancés, littérature et histoire. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Nous garantissons que nos élèves obtiendront l'accent le plus pur. Visitez-nous, écrivez ou téléphonez.

The International School of Languages

"Original Berlitz Method" 423 Bâtisse Audubon. Tél. Main 309.

Autre bénéfice pour les Orphelins

A part de la représentation du Crescent Theatre, au bénéfice des Orphelins de l'Asile de St. Alphonse, qui aura lieu ce soir, M. Lew Rose, gérant du Dauphine Theatre, se propose de donner demain une matinée au bénéfice également des orphelins. Mme M. J. Rendelich, propriétaire d'un cinéma à Slidell, annonce qu'elle donnera une soirée, dont le profit sera donné à l'Asile de St. Alphonse. Des démarches sont faites pour donner plusieurs représentations dans le même but.

Septuagénaire grièvement brûlée

Pendant que Mme Miguel Ceres, 70 ans, 404 rue Diana, à Alger, marchait avec une lampe allumée en main, elle tomba, la lampe se brisa et le pétrole prit feu. La robe de Mme Ceres s'enflamma, et elle fut grièvement brûlée au cou, à la poitrine et aux reins.

Blessé par une auto-camion

En traversant la chaussée, à l'intersection de l'avenue St. Charles et la rue Sixième, Wm. Blue, 46 ans, étranger, a été renversé par une auto-camion, pilotée par Charles Thompson, à 6 heures et demie, hier après midi. Il a eu le genou luxé, et a été contusionné à la tête. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Trois hommes blessés

En travaillant à poser un mât électrique sur le vapeur Selsey, en mouillage au quai faisant face à la rue Opelousas, Hugh Michel, 19 ans; Aug. Reidel, 16 ans, et Louis Peyronin 28 ans, ont été blessés lorsque le mât s'abattit sur le pont. Les blessures de Michel sont si graves, qu'il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Dames dévalisées

Pendant que Mme George Aicklen, 1217 rue Carondelet se trouvait au coin des rues Clio et Saratoga, deux noirs lui ont enlevé son porte-monnaie. Un inconnu bien vêtu, a enlevé à Mme Rosetta Keller, 1406 rue Septième son porte-monnaie contenant 15 dollars et sa montre, à l'intersection des avenues St. Charles et Washington.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Laç.

AVIS

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans. Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les concernant.

AVIS

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans. Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les concernant.

AVIS

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans. Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les concernant.

ON THE FIELD

An interesting incident is told of the omnipresent altruism exhibited by soldiers on both sides in the great European conflict.

A Belgian near Zurenburg suddenly found himself opposite an old German of the Landsturm. After blazing away at each other for some time the little Belgian was hit. The German came tearing up. The Belgian was still conscious and lay very quiet until the German leaned over him, then made a quick thrust with his bayonet that almost ended fatally for this enemy.

The German jumped up looking very much annoyed. Then the Belgian noticed that he had a half bottle of cognac (French brandy) in his hand. "You're a h— of a fellow," said the German. "I was going to give you all this cognac, but now you'll only get half of it."

The Belgian said afterward the cognac saved his life. He was picked up a little later.

This little occurrence, combined with the fact that 2,930,000 gallons of wine was sent to the French soldiers at the front as a Christmas present from the folks at home, shows that prohibition is not so popular in Europe as we have been led to think and further, that brandy comes in handy now and then.—NAT LEWIS.

Le Front Russe

Manifestement, la violente offensive du maréchal de Hindenburg n'a surpris ni le haut commandement ni l'opinion russe. Ce n'est pas sur les positions où ils ont été le plus furieusement attaqués que les Russes ont rompu; les Allemands en ont été repoussés avec de grosses pertes. Là où le grand-duc s'est replié, il semble bien avoir opéré une manœuvre.

Pour l'opinion, les dépêches de Petrograd la montrent très calme, sans inquiétude. La Russie connaît sa force; elle connaît son élasticité.

La force de la Russie, ce n'est pas seulement, mais c'est d'abord le nombre immense de ses armées. "Avec une rapidité, disait M. de Jagow à sir E. Goschen, voilà le maître atout de l'Allemagne; celui de la Russie est d'avoir d'inépuisables ressources en soldats."

L'élasticité de la Russie... Un soir que le même Jagow, un peu échauffé, expliquait avec quelle facilité, en cas de guerre l'Allemagne entrerait en Russie, un ambassadeur, prompt à la riposte, mais qui savait ne pas se fâcher, se contenta d'observer: "Vous ne connaissez donc pas la Russie; elle est pareille à l'éderdon où les coups les plus brutaux ne laissent d'empreinte qu'une ou deux secondes."

Si vous relisez l'histoire militaire de la Russie, vous y trouverez, commandés dans toutes les histoires militaires, des victoires et des défaites, mais avec cette différence que ses victoires, la Russie ne les a pas cherchées; elle les a attendues.

Un journal américain prête au général Soukhoumloff, ministre de la guerre russe, ce propos: "L'ennemi ne prendra pas Varsovie." On ne connaît pas de parole "historique" qui ne soit apocryphe. Le passage du communiqué officiel, qui montre les Allemands de Hindenburg arrêtés, malgré des efforts répétés, devant la ligne Sochaczew-Bolozow, mérite autrement de retenir l'attention.

A la base du triangle dont le sommet est au confluent de la Bzoura et de la Rawka, cette ligne barre la plaine en avant de Varsovie et en commande les grandes routes.

La poussée allemande est rude; mais le front russe est intact, fortifié par une grande concentration d'artillerie. POLYBE.

Jessierai... répondit Mlle Hernecastle.

Elle déposa son ouvrage, s'approcha, prit le livre, et se tint debout devant les dames qui se préparaient à l'écouter.

Elle commença. — Oui, Cecil avait deviné juste. Mlle Hernecastle savait lire. Elle avait une voix étrangement musicale, et d'une sonorité, d'un calme et d'une douceur incomparables.

Elle faisait un effet singulièrement pittoresque, debout comme elle était, avec ses traits se profilant sur l'obscurité tombante et les derniers rayons du soleil couchant glissant sur son visage et sa chevelure d'un noir terne.

Telle était la pensée de Rose O'Donnell, telle était celle de Cecil Clive, telle était celle des deux gentlemen qui s'avancèrent lentement sous les arbres de l'avenue, sans qu'on les eût remarqués ou entendus c'étaient sir Arthur Trengenna et le capitaine O'Donnell.

Tous deux s'étaient arrêtés pour écouter la lectrice, comme obéissant à une impulsion simultanée.

Elle en était au passage suivant: — En avant, la cavalerie de ma garde! s'écria furieusement le roi Louis.

"Les cavaliers s'avancent au-devant de la mort mais leur choc est rude, et ils ne tombent pas sans que leur trépas ne soit vengé."

"La colonne déborde dans le camp royal, le roi Louis tourne bride. — Pas encore, Sire, dit le duc de Saxe, il reste encore les Irlandais."

lumière d'or et de pourpre dont l'inondait le soleil couchant; des lisières sa chevelure et un bouquet de fleurs des champs son corsage... elle paraissait ainsi grande, mince, douce.

Milady s'appuyait nonchalamment sur le dossier de sa chaise rustique; elle ne faisait rien... c'était un des traits aimables de son caractère qu'elle ne faisait jamais rien... en toilette magnifique, poudrée, fardée, coiffée, elle attendait avec impatience l'arrivée de l'heure du dîner et des messieurs.

Le major Frankland était sorti avec le comte, et son mari, naturellement, était dans son cabinet... ou dehors, peu importe.

En l'absence du sexe le plus noble, milady, qui avait pour principe d'être toujours ennuyée, bâillait à se démonter la mâchoire.

Jamais elle ne lisait, jamais elle ne travaillait, jamais elle ne pensait.

Pour la stimuler, il lui fallait la société et ses adulations, sans cela la vie était pour elle insupportable.

Elle salua avec un soupir de soulagement l'arrivée de Rose O'Donnell.

Elle ne pouvait pas converser avec la gouvernante, c'était être dégoûté.

Les enfants étaient d'ennuyées et embarrassantes créatures; et Cecil était plongée dans un livre qui l'absorbait.

Maintenant qu'elle avait découvert le parti qu'elle pouvait tirer de mademoiselle Hernecastle, elle était résolue non seulement à la garder, mais encore la protéger.

Mlle Hernecastle avait aussi un goût exquis pour tout ce qui concernait la toilette, pourquoi ne pas en arriver petit à petit à congédier sa femme de chambre et installer à sa place l'habile gouvernante.

Mlle O'Donnell partit de Castleford avec tous ses effets, à la tombée de la nuit, mais elle était seule.

Sir Arthur Trengenna avait été chercher le capitaine au ruisseau, où il pêchait.

On fit voir à Mlle O'Donnell la chambre qui lui était destinée, elle échangea sa robe gris foncé contre une toilette en soie bleue et elle descendit pour retrouver milady et sa cousine, qui attendaient le dîner sur la pelouse qui s'étendait en pente douce devant la grande fenêtre à la française du salon.

Les enfants jouaient sur la terrasse, où des paons faisaient la roue au soleil, tandis qu'au-dessus d'eux des milliers de feuilles s'agitaient au soufflé de la brise et que les oiseaux gazouillaient dans l'ombre épaisse des branches.

Mlle Hernecastle, vêtue de sa robe de soie grise, était assise, à quelques pas et l'on voyait voltiger ses doigts dans la dentelle qu'elle faisait pour milady.

Cecil était penchée sur un livre, ses traits délicats, sa fine et gracieuse figure se détachaient vivement sur la

mademoiselle O'Donnell, dit-elle à Rose. Nos péchés ne sont pas encore revenus et l'isolement me cause un ennui mortel. Cecil, comme vous voyez, s'est mise à lire et est pour moi une compagnie inutile. Je ne lis jamais, mademoiselle O'Donnell; les livres se ressemblent tous, ils sont maintenant d'une platitude désespérante... Que lis-tu là, Altesse?

Cecil releva la tête.

C'est des légendes d'Irlande. Je suis tombée dessus par hasard dans la bibliothèque il y a une demi-heure. Je lisais le "Fontenoy" de Davis. Mademoiselle O'Donnell n'y a-t-il aucun de vos ancêtres qui se soit battu à Fontenoy?

— Les légendes qui courent sur notre famille le prétendent du moins. Et par un singulier hasard, c'était, dit-on, déjà un Edmond O'Donnell, qui combattait et tomba frappé sur le fatal champ de bataille de Fontenoy.

Lady Dangerfield regarda de l'air d'une personne qui prend intérêt à la conversation.

C'était, dit-elle, un Edmond O'Donnell. Altesse? Vraiment... Lis-nous cela, veux-tu?

— Je ne fais jamais de lecture à haute voix, répondit Cecil, c'est un talent que je ne possède pas.

Elle jeta soudain un coup d'œil sur les doigts de la gouvernante.

— Mademoiselle Hernecastle! fit-elle en l'interpellant. — Voulez-vous lire ceci à lady Dangerfield? Je crois que vous savez lire à haute voix.